

Tribune www.ffcel.lu **FFCEL**
FÉDÉRATION DES FEMMES
 CHEFFES D'ENTREPRISE DU LUXEMBOURG

QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL



Claudine Schmitt est Managing Director de «Wellbeing at work», organisme de formation professionnelle continue, s'intéressant tout particulièrement au bien-être au travail pour améliorer la performance sociale et durable en entreprise.

La notion de qualité de vie au travail a été évoquée pour la première fois en Europe dans les années 70, avec l'objectif d'accroître à la fois la satisfaction professionnelle des salariés et la performance des entreprises.

Dans un contexte économique et social, le travail qui donne du sens est source de santé s'il permet à chacun de prendre conscience de l'utilité de son activité. De nombreuses études internationales abordent l'influence bénéfique du sens sur la santé.

L'être humain s'identifie avec son travail, qui est source de santé quand il a des retours positifs. Au contraire, l'absence de reconnaissance augmente le niveau de stress de 32% chez l'homme et de 44% chez

la femme. La présence de reconnaissance augmente la confiance en soi, renforce le sentiment d'efficacité personnelle et diminue le niveau de stress.

Le sens de la notion de qualité de vie au travail varie selon les individus, leur statut, leur âge, leur emploi. Il est possible d'identifier un certain nombre de facteurs-clés qui apparaissent comme déterminants pour garantir la qualité de vie au travail: l'organisation du travail, le

contenu du travail, les relations sociales et professionnelles, l'environnement physique du travail, la réalisation et le développement personnel, la conciliation entre vie professionnelle et vie privée.

Une étude internationale sur les femmes salariées âgées de 16 à 54 ans démontre que le bien-être et la santé constituent une préoccupation majeure pour les femmes, quel que soit le pays où elles travaillent. Dans les entreprises les femmes sont celles qui sont le plus impliquées dans le mouvement de qualité de vie au travail et elles sont reconnues en être les sources d'influence.

Les femmes pourraient-elles anticiper, par leurs préoccupations, les problèmes de qualité de vie à venir et initier des actions de prévention, afin de préserver la santé des salariés à tous les niveaux de l'entreprise et de garantir la performance économique et durable de l'organisation?